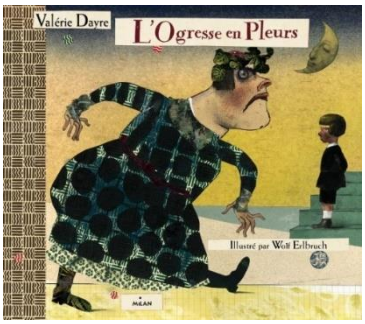
Rapport texte/image dans les albums

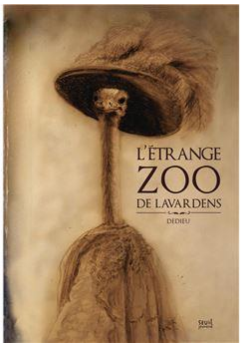
Lire des illustrations

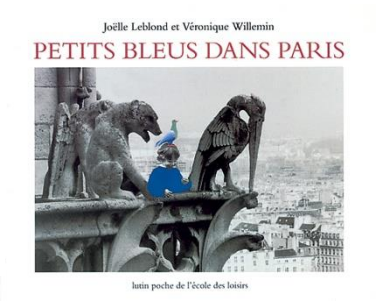
Les outils/matériaux et supports/techniques et de l'illustrateur

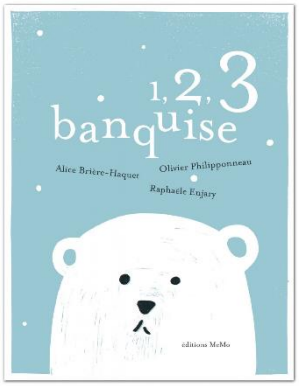
Outils et matériaux	Supports et techniques
• le crayon à mine graphite *Musée des museaux amusants* ou à mine de plomb • les crayons de couleur • le crayon à mine Sépia • le bâtonnet de fusain *L'étrange zoo de Lavardens*, de pastel sec ou gras • le marqueur, le feutre • craie de couleurs , pastels • l'encre *Magali Attiogbé* • la peinture : gouache, acrylique, huile *Rose et l'automate de l'opéra* • matériaux naturels : bois, sable… • …	• variété de papier : papier fin ou fort, papier aquarelle, papier déchiré *Pitchou*, papier découpé, papier kraft, • papier mâché… • gravure sur bois *1,2,3 banquise* • gravure sur gomme • le collage *L'ogresse en pleurs* • la photographie *Petits bleus dans Paris* • sculpture *Le roi des sables* • la palette informatique • …

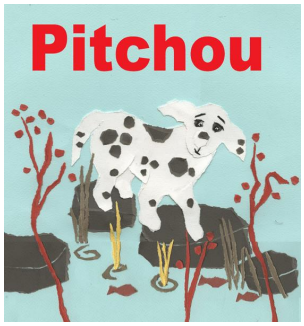
Du papier déchiré à l'aquarelle en passant par la peinture ou le crayon noir, on ne peut que constater la très grande diversité des techniques graphiques employées par les illustrateurs d'albums jeunesse.

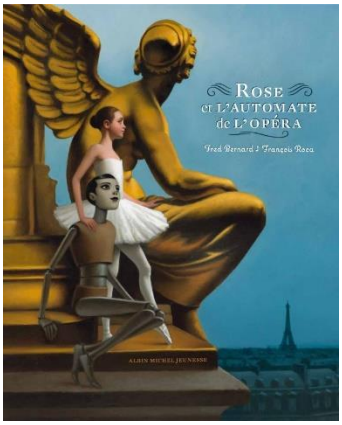


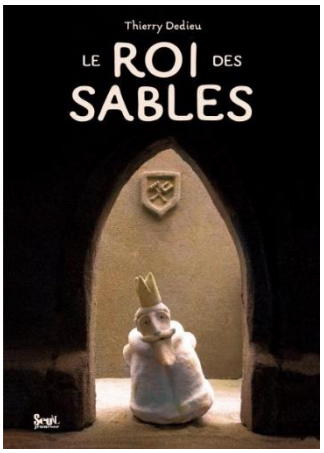


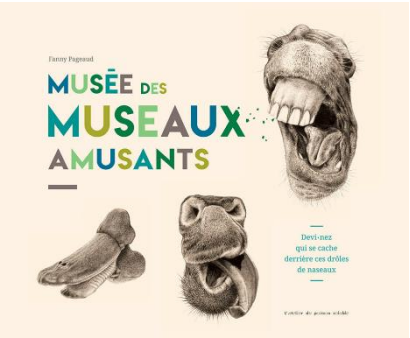










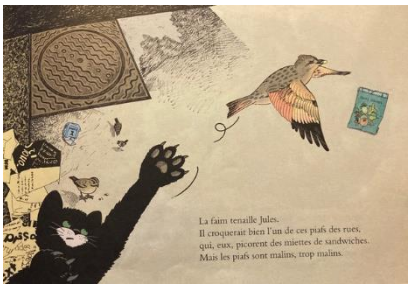


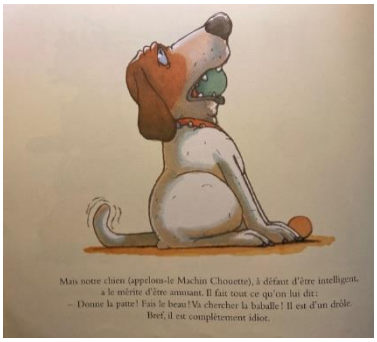
Lire des illustrations

Les éléments constitutifs d'une illustration

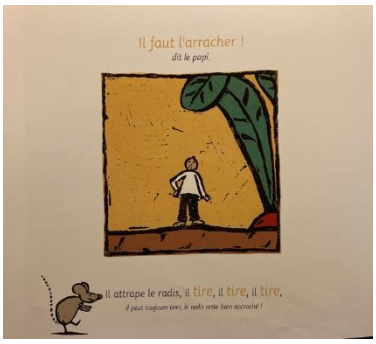
Chacun des éléments suivants – dimension et forme de l'illustration, présence ou absence d'un cadre, choix d'une technique graphique, utilisation des couleurs, des plans, des angles de vue, de la typographie – participe au sens de l'histoire. Ces éléments ont aussi un emploi expressif que le lecteur doit alors interpréter. Il importe d'analyser comment tel élément graphique permet de produire tel effet dans une illustration.

Dimension, forme et cadre de l'illustration

Dimension	Dans un même album, les dimensions des illustrations peuvent rester fixes, changer d'une image à l'autre.
 *La fugue*, Yvan Pommaux	
Forme	Les illustrations d'un album peuvent prendre des formes géométriques ou non géométriques. Dans certains albums, la forme des illustrations reste la même du début à la fin, peut aussi varier d'une image à l'autre, allant du rectangle au carré en passant par le cercle. Les formes des illustrations peuvent varier en fonction du sujet représenté, être exploitées pour leur valeur expressive.
Cadre	Le cadre fait partie de la mise en page. On rencontre : • L'illustration non encadrée sur le blanc de la page Lorsque les personnages sont représentés directement sur le blanc de la page sans être intégrés dans un décor, ce fond blanc est alors à considérer à la fois comme une page de texte et comme une page de dessin. • L'illustration encadrée Une illustration d'album peut être clairement encadrée comme une vignette de bande dessinée ou comme un tableau. • L'illustration pleine page ou illustration à bords perdus L'illustration peut aussi remplir une pleine page de l'album ou encore toute la double page, le texte est écrit sur l'image elle-même.



Machin Chouette, Philippe Corentin



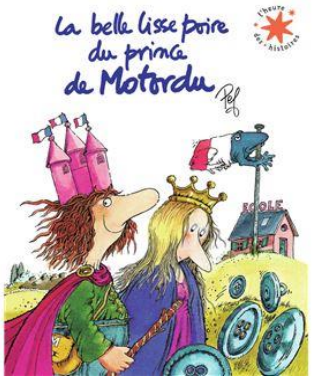
Quel radis dis donc ! Andrée Prigent

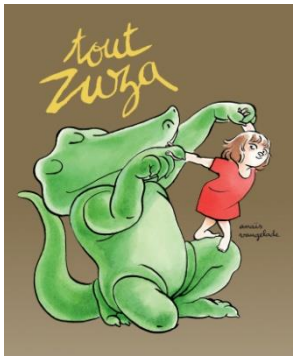
Loulou, Grégoire Solotareff

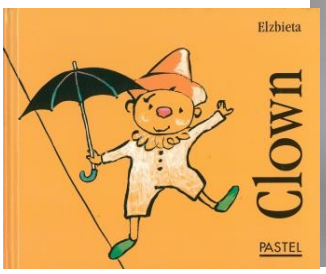
Styles graphiques et couleurs des illustrations

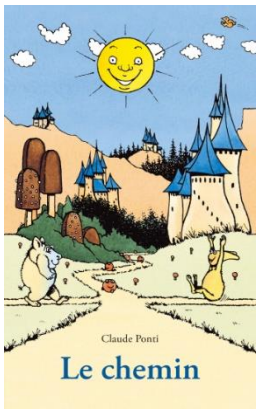
Illustrations abstraites, couleurs pastel, importance accordée au traitement de la lumière, nuances, caricature, simplification des formes, mondes étranges, autant d'univers à découvrir.

L'usage des couleurs est plus ou moins réalistes selon le style graphique d'un illustrateur : couleurs vives, couleurs pastels, teintes sombres ou lumineuses, noir et blanc…





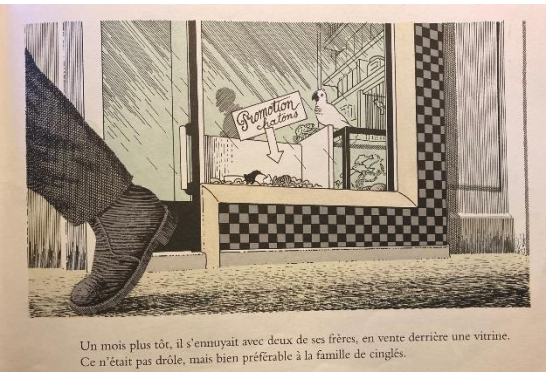


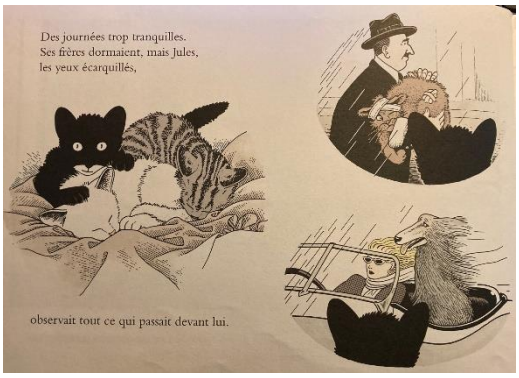


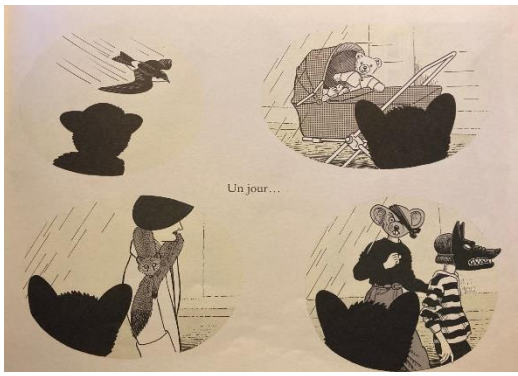
Plans et points de vue des illustrations

Dans une même image, on peut parfois distinguer les différents plans suivants : premier plan, deuxième plan, arrière-plan. L'angle de vue principal correspond à l'endroit à partir duquel est observée la scène.

Quelques exemples à partir de l'album *La fugue*, Yvan Pommaux

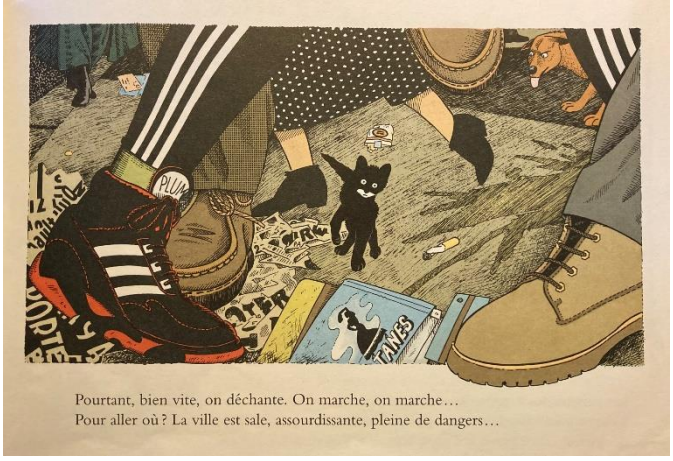




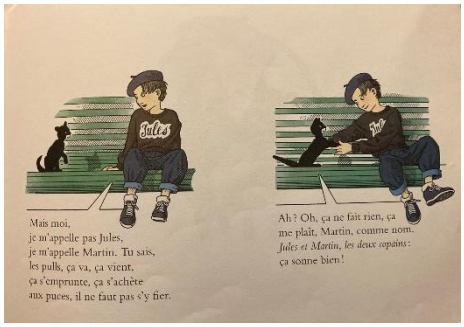


L'image nous permet de suivre le point de vue du chaton : par exemple, quand il regarde le monde depuis la vitrine de l'animalerie, il ne « voit » que les animaux, qu'il s'agisse d'animaux vivants, de peluche, de fourrure, de masques portés par des enfants sans doute déguisés pour le carnaval…

À hauteur de chaton, les humains sont quasiment tous des menaces, qu'ils le veuillent (les deux enfants de la famille) ou non (les gens dans la rue, qui risquent de marcher sur Jules, laissent des saletés, chewing-gums ou mégots…). Inversement, voir le chaton en surplomb dans un plan large très cinématographique donne la mesure de sa misère quand il se retrouve seul, la nuit, dans la ville apparemment déserte.



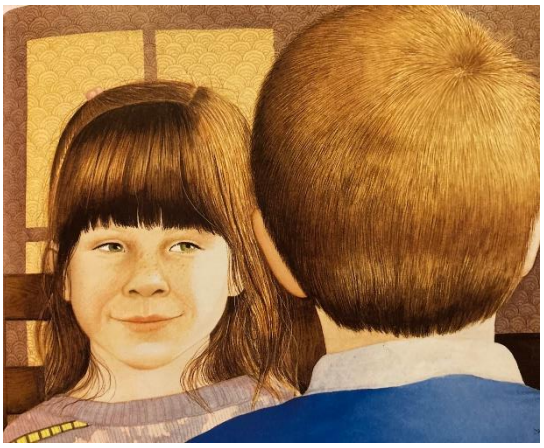
La rencontre avec Martin passe d'abord par le regard partagé, signe d'élection réciproque. Martin est le seul à échanger visuellement avec Jules, et il n'est pas surprenant que la dernière page les voie dialoguer, avant un médaillon muet mais plein de tendresse. Ce qui confirme les affinités profondes que le chaton avait perçues (ou suscitées ?...) à leur première vue.



La composition

La structure de la narration peut s'appréhender par le biais des illustrations : on peut comparer l'image du début à celle de la fin pour constater ou non l'évolution de la situation de départ.

Dans *Le Tunnel* d'Anthony Browne, la mésentente du frère et de la sœur est visible dans les illustrations de la première page : chacun des enfants est représenté de face, chacun à l'intérieur d'une illustration distincte. A la fin, une seule illustration pleine page dans laquelle les deux enfants sont représentés face à face : la communication est enfin établie, ils se regardent et sourient, ils ont surmonté leur désaccord.



Le rapport texte/image

L'usage très fréquent des albums nécessite d'apprendre à associer le texte et les images afin de pouvoir construire des significations.

L'analyse des différentes instances de l'album, comme la relation texte / image, le montage de l'album, préalablement effectuée par l'enseignant délimite les objectifs de la lecture ainsi que les modalités de lecture de l'album (observer plus ou moins longtemps les images, observer avec des élèves l'ensemble des images avant la lecture, lire et regarder les images au fur et à mesure, lire et observer les images juste après la lecture, regarder une partie des images, focaliser l'attention sur un élément précis des images…).

Ces modalités de lecture peuvent être différentes lorsque l'album est lu pour la première fois et lorsqu'il fait l'objet de relectures. Ces dernières peuvent alors permettre à l'enseignant de lire le texte sans montrer systématiquement l'ensemble des images que les élèves auront eu le temps de mémoriser et qu'ils pourront convoquer mentalement au fur et à mesure de la relecture du texte seul. Inversement, montrer certaines images d'un album peut donner lieu à une reformulation des parties du texte qui leur correspondent.

Avec les récits de fiction en images, l'enseignant aide les élèves à sélectionner des éléments de l'image qui lui permettent de construire une progression qui va d'une situation initiale à une situation finale, et éventuellement de raconter.

La spécificité de l'album : un double langage

Du livre illustré à l'album

Au départ, est apparu le livre illustré : c'est un texte que l'on a voulu illustrer pour le décorer, pour le rendre un peu plus beau ou pour le rendre un peu plus compréhensible, pour mettre en valeur un détail, un personnage, un lieu. L'image, quand elle est présente permet d'aérer le texte, de le rythmer, d'offrir une respiration, une pause au lecteur.

Dans l'album, l'image a un rôle qui dépasse largement celui de l'illustration. Le texte et l'image ont souvent autant d'importance l'un que l'autre.

Voir exemples page suivante

L'image peut revendiquer d'être la première porte d'entrée de la lecture, quand le texte se pose en dessous comme une légende.

Schritch scratch clip clapote
Kitty Crowther

Parfois, l'image a beaucoup plus d'importance que le texte, du moins spatialement, allant jusqu'à occuper une part importante de la double page ou même l'intégralité de la page.

Quel radis dis donc !
Praline Gay-Para et Andrée Prigent

L'image peut même englober le texte, l'intégrer, lui retirant toute sa suprématie, le réduisant à un détail.

Barnabé l'inquiet
Odile Bailloeul et Claire Curt

La lecture d'un album sans texte impose au lecteur de comprendre le sens de chaque image, mais aussi de construire l'articulation entre les images. En effet, l'image est discontinue : entre chaque image, il y a des « blancs » (quelque chose qui se passe mais qui n'est pas illustré). Ces blancs ne peuvent être comblés par le texte inexistant.

Une Rencontre, Princesse Camcam

Deux codes différents

Le lecteur devra prendre en compte deux codes aux fonctionnements différents : le code du langage de l'écrit et le code du langage de l'image.

Lire un texte ne suffit pas pour le comprendre : il faut maîtriser le code de la langue et mettre en œuvre des stratégies de compréhension.

Regarder une image ne suffit pas pour la comprendre : il faut maîtriser le code de l'image.

Dans l'album, le lecteur va devoir repérer, analyser et interpréter ces deux codes pour accéder au sens et parfois même aux sens ; aux sens cachés dans le texte (l'implicite du texte) ou dans l'image (l'apparence trompeuse d'une image).

De plus, l'image est par nature polysémique. Les multiples sens qu'on lui attribue ne sont en fait que le résultat des interprétations de chacun. Ces interprétations résultent de la perception consciente ou inconsciente d'éléments visuels, que le lecteur va décrire, analyser, décoder et mettre en lien avec ses propres références culturelles.

Les différents rapports texte/image

Le texte et l'image peuvent :

- se répéter = rapport de redondance
- se compléter = rapport de collaboration
- se contredire = rapport de disjonction

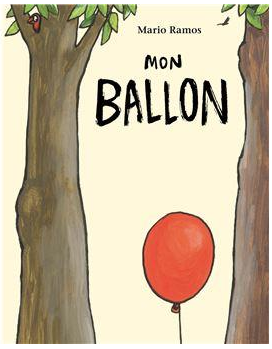
Le rapport de redondance

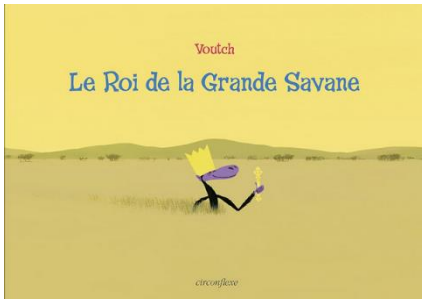
Le texte et l'image renvoient au même récit. Les contenus narratifs sont superposés (personnages, actions, évènements identiques). Le support (que ce soit le texte ou l'image) n'a pas besoin de l'autre pour développer son propos.

Mon ballon, Mario Ramos, vidéo ***ici***

Le roi de la grande savane, vidéo ***ici***

Avec les élèves : Dans un premier temps, les élèves décrivent ce qu'ils comprennent de l'histoire en observant les illustrations à l'aide d'un diaporama à vidéoprojeter. Dans un second temps, ils écoutent l'histoire lue. Ils pourront constater que les illustrations « racontent » l'histoire.





Le rapport de collaboration

Le texte et l'image travaillent ensemble en vue d'un sens commun (un propos unique). Il y a collaboration car l'image montre plus de choses que ne dit le texte.

Le secret, Eric Battut, vidéo ***ici***

Remue-ménage chez Madame K, Wolf Erlbruch, vidéo ***ici***

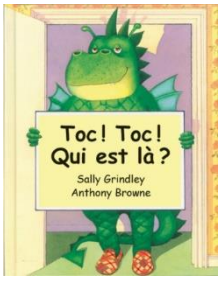
Avec les élèves : Dans un premier temps, écouter seulement l'histoire puis dans un second temps relire l'histoire en montrant les illustrations. Ainsi les élèves pourront constater que l'illustration est un complément d'information au texte.

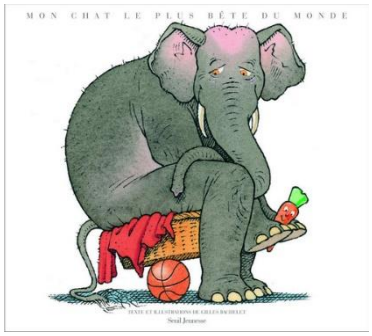
Le rapport de disjonction

Le texte et l'image ne racontent pas la même chose. L'image peut aller même jusqu'à remettre en cause le texte. Cette contradiction interroge le lecteur qui doit interpréter les intentions de l'auteur. Image et texte peuvent se contrarier, s'opposer… des variations dans la disjonction sont observables et les effets produits sont différents (humour…).

Parfois, l'image peut s'émanciper et raconter tout à fait autre chose et on peut aboutir à un récit dans le récit (double récit).

Toc, toc ! Qui est là ?, Sally Grindley et Anthony Browne, vidéo ***ici***
L'image et le texte sont en opposition sur la deuxième double page. Dans la double page suivante, une partie de l'image fait écho au texte de la double page précédente.



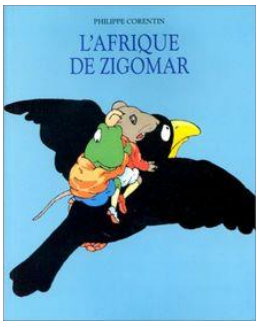


Mon chat le plus bête du monde, Gilles Bachelet, vidéo ***ici***
Les illustrations montrent qu'il s'agit d'un éléphant au lieu d'un chat. C'est ce procédé qui provoque l'étonnement et le rire.

Avec les élèves : Lire l'histoire avant de présenter les illustrations afin que les élèves puissent comprendre cette disjonction : le chat est en en fait un éléphant. Les illustrations sont importantes pour savoir de qui il s'agit.

L'Afrique de Zigomar, Philippe Corentin, vidéo ***ici***
Le décalage a pour conséquence que la vraie histoire se lit dans les images !

Avec les élèves : Mesurer l'écart entre le texte et l'image. Il s'agit de retraduire l'histoire portée par le texte en fonction des illustrations. On peut même aller plus loin en faisant prendre conscience aux élèves que les images portent en fait le discours du personnage dont il faut se méfier à savoir le merle, Zigomar.



Conclusion

Redondance entre le texte et l'image	Collaboration entre le texte et l'image	Disjonction entre le texte et l'image
Le texte fonctionne sans les images. Les images n'apportent pas d'informations en plus. L'image est utilisée comme décoration à ce que l'auteur nous raconte.	Le texte et l'image travaillent ensemble. L'image permet de mieux comprendre l'histoire. L'image rend le texte plus riche.	Le texte et l'image se contredisent. L'image raconte autre chose que le texte.

Dans les histoires, les images sont aussi très importantes pour bien comprendre. Il arrive que les images illustrent exactement l'histoire. Parfois, les images apportent des informations supplémentaires à l'histoire.

Il convient aussi se montrer méfiant ; il arrive que le texte ne dise pas la « vérité » et qu'il fasse lire la « vraie » histoire à travers les images.